

ETE 2005

OÙ SONT- ILS ... ?

Souvent vient la question ! L'équipe du Montmartre, quand elle réfléchit, et c'est souvent le cas, c'est, entre autre à eux qu'elle pense fréquemment. Ils sont en plein travail, mais déjà sur le tard.

Ils ont vécu leur vie, du moins en bonne partie, mais portent le souci d'être encore présents à une société qu'ils ont eux-mêmes construite.

Oui, nous pensons à eux !

N'ont-ils pas des questions qui touchent au sens des choses et à leur propre vie ?

N'ont-ils pas le désir de mieux saisir le sens de ce qu'ils portent en eux ?

De réfléchir un peu plus aux questions de toujours, que la vie trépidante avait pour un temps occultées.

Où sont-ils et comment les atteindre ?

Peut-être en êtes-vous, vous qui lisez ces lignes ?

Ou en connaissez-vous...vivant près de chez vous ?

Ainsi va le Montmartre, cherchant à mieux servir cet homme d'aujourd'hui en lui présentant Dieu tel qu'on peut « l'entre voir » en suivant Jésus Christ. Il est bon de savoir qu'un endroit, quelque part, attend tous ceux qui cherchent, ceux qui veulent exprimer leurs questions, leurs désirs ou qui, tout simplement, souhaitent partager leur vie, pour instaurer des liens ou les approfondir.

Nous pensons, vous l'avez bien compris, à ceux qui avec l'âge s'en vont vers la retraite,

Ou, bien évidemment, à ceux également qui sont en plein dedans.

Les jeunes nous préoccupent aussi...célibataires ou déjà engagés....

Comment leur proposer ce lieu qu'est le Montmartre, afin qu'ils y découvrent ce qui peut les aider ?

Se poser des questions est signe de santé...

Ces questions, en vous les confiant, nous seront plus nombreux à leur trouver réponse.

Qu'il soit donc entendu que, dans ce lieu de « culture et de foi », la vie peut circuler à travers:

des rencontres, de la célébration, des moments de partage et de la réflexion.

Pour les activités déjà réalisées, nous devons rendre grâce.

Quant à celles qui viendront, nous les vivrons ensemble.

Pour clore ces quelques lignes, glissons bonnes vacances, ajoutant tout de suite que la vie au Montmartre ne s'arrête jamais.....

Elle continue toujours.....

Christian Blanc, a.a.



SOMMAIRE

ÉDITORIAL

P. CHRISTIAN BLANC
OÙ SONT- ILS ... ?

QUINQUAINE



MARCEL POIRIER

VOCATIONS...

CHAPITRE :
TOUT COMMENCE

BRUNO CHENU

JUIN 2005 - N°13

WWW.LEMONTMARTRE.NET



RETRAITE DANS LA VIE

Durant 5 soirées, la communauté du Montmartre a cheminé sur l'Eucharistie. Cette méditation et cette célébration ont été un temps fort pour tous, et aussi le temps de préciser la doctrine de l'Eglise, devant le Sacré-cœur. Dans sa dernière méditation le frère Benoît Bigard recadre cette dévotion...et c'est en même temps la meilleur synthèse de notre expérience communautaire.

Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ! »

Dans le chemin déjà parcouru, pour mieux intégrer dans notre vie cette phrase de St Athanase, peut-être que dans certaines expressions comme : « devenir Corps du Christ », « mourir à soi », « se laisser assimiler par le Corps du Christ », ont pu nous faire peur... Mais que va t-on devenir dans notre Vie en Dieu ? Est-ce une fusion dans le grand tout ? Que va-t-il rester de notre personnalité ? Des relations que nous avons nouées ici bas etc...

J'ai déjà commencé à répondre que puisque notre Dieu est Trinitaire, communion de personnes, il n'y a rien à craindre de ce côté là ! Car notre Dieu n'est pas l'Unique, comme peut l'être Allah pour les Musulmans (non seulement du point de vue de l'Unicité, mais aussi de l'Unité : l'impénétrable, l'indivisible, à qui on ne peut associer personne...) **Notre Dieu est Unique** (nous ne sommes pas polythéistes) **mais sous la forme d'une Communion de personnes !**

Si l'on ne comprend pas cette unité de Dieu dans la communion, on ne peut pas comprendre comment nous pourrions devenir Un tout en restant des personnes distinctes...

Avant de reprendre cette question, quelques précisions sur la fête que nous célébrons :

1-Fête du Sacré-Cœur

Premièrement, en ce jour de fête, je voudrais expliciter le lien entre notre méditation et la fête liturgique que nous célébrons !

Prêcher le Sacré-Cœur, c'est prêcher l'amour de Dieu...

Historique

On peut noter que le développement de la dévotion au Sacré-Cœur au XVII et XVIII coïncide avec le développement du Jansénisme qui insistait sur les rigueurs de la justice divine... Cette dévotion a permis à cette époque, de passer d'une religion froide, faite de catégories philosophiques, de casuistique, à un christianisme compris d'abord comme une relation d'amour avec le Christ...

Elle a permis de promouvoir une image plus juste de Dieu, non pas un Dieu justicier devant froidement satisfaire à sa justice, mais un Dieu d'amour, plein de tendresse, qui aime chacun et en particulier les plus petits, qui a donné sa vie et a laissé transpercer son cœur (ou son côté) d'où a pu jaillir la Vie...

Si vous avez suivi notre parcours les jours passés, vous avez pu noter que je me suis **tout à fait situé dans ce mouvement**, qui consiste à voir en Dieu non pas un justicier mais un Dieu plein d'amour qui veut sans cesse proposer un chemin de Vie et aller à la recherche de l'humanité qui s'enferme dans des impasses.

Non pas un Dieu justicier qui envoie son Fils pour réparer les fautes et satisfaire à la justice divine mais une création qui se déploie en Christ qui est l'Alpha et l'Omega et pour laquelle l'incarnation était prévue de toute éternité afin de pouvoir mener le monde en Dieu.

Renouveau de la dévotion au Sacré Cœur, vocabulaire, images...

Par contre, vous avez peut-être pu noter que je ne parlais pas beaucoup de cœur de Jésus et encore moins du Sacré Cœur. Tout simplement parce que le langage utilisé et les images utilisées sont à renouveler... Et si **parler d'un projet d'amour de Dieu pour l'humanité** me dit quelque chose à moi qui vit au XXI^e siècle, des expressions comme « *O très doux cœur de Jésus mon unique amour* » ou « *Changez-moi tout en cœur pour vous aimer, en me consommant dans vos plus vives ardeurs.* » me semblent passablement datées.

Sans parler des représentations du Sacré Cœur : Le **directoire sur la Piété Populaire**, publié à Rome en 2001 parle d'une dévotion que l'on identifie malheureusement avec sa représentation iconographique, et véhiculant certaines images, souvent mièvres qui s'avèrent inadaptées, pour exprimer la solidité du fondement théologique de cette dévotion, et qui n'encouragent donc pas les fidèles à s'approcher du mystère d'amour du Seigneur.

Allons de l'avant donc, si vous le voulez bien, et revenons au fond toujours vrai en deçà la dévotion : la découverte d'un Dieu tout amour qui a un projet de Vie pour l'humanité, un projet de divinisation...

2- Qu'allons-nous devenir si l'on se laisse incorporer au Christ? Être divinisé, qu'est-ce à dire ?

Un propos, lors d'un pèlerinage vers Compostelle, avec un groupe de jeune il y a quelques années, est resté gravé dans ma mémoire. Une des richesses du chemin de Compostelle est de pouvoir prendre du temps pour parler avec les uns et les autres sur la route... Or, une étudiante (d'une vingtaine d'années) m'interrogea tout d'un coup sur notre vie après la mort. Elle se posait pas mal de questions, car son aumônier d'étudiants lui avait expliqué, que puisque nous nous ouvririons à des relations universelles après notre mort, nous ne nous reconnâtrions pas les uns les autres mais serions tous semblables, **comme des têtards dans une marre !** Quelle image réjouissante de la Vie éternelle !

J'ai donc dû la rassurer on lui expliquant pourquoi cette image était totalement fautive !

Regardons le Christ Ressuscité : que fait-il après sa mort-résurrection, il se fait reconnaître, il vient restaurer les relations qu'il avait eues au cours de sa Vie. Tout les récits « d'apparition » du Ressuscité nous parle d'un **Corps différent** (il passe à travers les murs, il est difficile de le reconnaître) et **semblable** (les plaies sont là, il mange du poisson avec ses disciples, et finalement se fait reconnaître...). Mais ce qui est clair, c'est qu'à la première parole, la relation est restaurée ! Et intacte !

Mais allons plus loin : **Non seulement notre personnalité, nos relations sont préservées, après notre mort, mais c'est à partir d'elles que nous som-**

mes ressuscités :

Je m'explique : nous l'avons dit **ce qui nous configure au Christ** c'est **le service**, les **liens d'amour**, le **fait de faire Corps avec les autres**, le fait de ne pas s'arrêter à notre personnalité superficielle mais à **notre être profond**...

Regardez bien tous ces éléments et qu'y voyez-vous ?... Du relationnel, uniquement ! Tout ce qui dans nos vies participe de l'Amour : le service les uns des autres, la solidarité, l'amitié, l'amour entre conjoints, la fraternité etc... tous ces éléments ont déjà saveur d'éternité, sont déjà divinisés, nous configurent déjà au Christ...

Et donc, à notre mort, si la matière dont nous sommes faits disparaît (et nous l'avons dit hier c'est nécessaire...) toutes nos relations quant à elles subsistent : relations avec les autres - relation avec Dieu ! Et c'est à partir de toutes ces parcelles d'éternité que nous aurons déposées en Dieu, que Dieu va nous ressusciter, nous redonner Vie...

Jugement

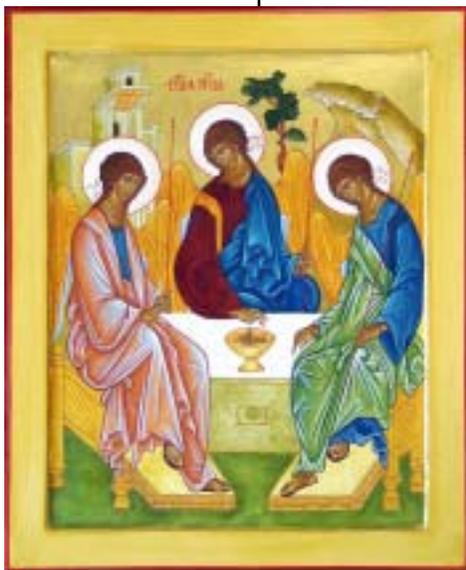
Et c'est là où se situe le jugement (*Celui qui croit en moi, écoute mes paroles et les met en pratique échappe au jugement, celui qui refuse de croire est déjà jugé*) : A partir de tout ce que nous déposons entre les mains de Dieu, c'est à dire à partir de tout ce qui dans notre vie a déjà saveur d'éternité, nous nous laissons prendre par la Résurrection du Christ...

Mais si nous (mais, est-ce possible ?) ne déposons aucun parcelle d'éternité

en Dieu, si nous passons notre vie à semer la haine et la division si nous ne déposons rien dans le cœur de Dieu, il ne peut pas redonner vie à ce qui n'existe pas ! Celui-là est déjà jugé... Évidemment, il faudrait nuancer ces propos par la miséricorde de Dieu... Mais les Évangiles nous disent qu'il faut toujours tenir ensemble la miséricorde de Dieu et le fait que nos actes ne sont pas sans conséquence (cf. Mt 25 *Ce que vous avez fait à l'un de ses petits qui sont les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ! Et ce que vous n'avez pas fait...*)

Toile à tisser

Toute notre Vie consiste donc à tisser cette toile, ce réseau de relations de l'ordre de l'amour et plus notre toile est solide et grande plus nous sommes dé-



jà configurés au Christ ! Car notre amour doit devenir universel ! Toutes nos énergies doivent donc être mises au service de la relation humaine : afin de tisser la toile de notre Vie divine ! Il ne s'agit pas d'attendre la résurrection mais de laisser ressuscité notre Vie !

J'ai constaté, lors de mon séjour en Afrique, que la société africaine est bien plus en avance que nous sur ce chemin-là, car ce qui est premier c'est la relation humaine (d'où le temps passé à bavarder, ou à résoudre les conflits interpersonnels) et non pas l'efficacité, le confort, ou que sais-je encore... Je ne voudrais pas trop caricaturer le tableau, mais je note que **mettre en premier les relations humaines est La valeur des sociétés africaines**. Est-elle toujours mise en œuvre ?... c'est une autre question... !

Réconciliation

Voilà aussi où se situe la réconciliation : il ne s'agit pas de faire n'importe quoi de ma Vie, en faisant confiance à la miséricorde de Dieu, et en se mettant en Règle à la fin de sa Vie : la miséricorde de Dieu est pour nous aujourd'hui, pour nous remettre debout, pour nous rendre à nouveau capable d'aimer, et capables de déposer en Dieu nos parcelles d'éternité.

Vous voyez donc qu'il n'y a rien à craindre du projet de divinisation de l'homme, ce n'est pas nous fonder dans un grand tout, c'est faire de **notre vie une communion parfaite avec tous les êtres** !

3-Eucharistie

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle »

« Celui qui me mangera vivra par moi »

Ce n'est pas de la magie !... Nous avons, au cours de la semaine, dit tout ce que cela impliquait pour faire de notre vie une Eucharistie.

Conclusion

Après avoir monté vers quelques sommet spirituels au cours de ces cinq jours, en parlant de **Divinisation**, de **Christification de l'univers** : je vous invite, avec ces propos sur notre toile de relations à tisser, à redescendre donc... mais pas tant que cela... Car la clef finale de compréhension que nous a livrée le Christ est celle-ci : **divinisation = humanisation** !

La boucle est bouclée, puisque le premier jour nous insistions sur le fait que le service de l'autre est premier pour nous laisser configurer au Christ !

Bonne route alors sur le chemin de la divinisation du Monde :

-Un chemin de confiance, puisque quelques soient

-Pour une vie éternelle comme Communion de personnes, avec tous ceux que nous aurons aimés et bien plus encore...

- Il n'y a rien de compliqué sur notre route, mais plutôt une invitation à simplifier nos vies et à les centrer sur l'essentiel !

- Une invitation à nous décentrer de nous-mêmes afin de devenir Corps du Christ pour notre Bonheur, le Bonheur de tous ceux que nous côtoyons et le Bonheur de l'humanité entière...

Fr.Benoît Bigard, A.A.

L'ensemble des méditations se trouve sur le site du Montmartre.



les impasses où nous nous fourvoyons, Dieu vient à notre recherche.

Évangile de Jean, Chapitre 6:

« 51 *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie.* » 52 *Les Juifs discutaient entre eux : « Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »* 53 *Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. 54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. 55 En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. 56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. 57 De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. 58 Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »*

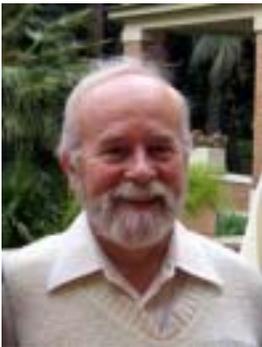


Eucharistie et communauté, par Benoît XVI

« Dans l'Eucharistie, le Christ est réellement présent parmi nous. Sa présence n'est pas une présence statique. C'est une présence dynamique, qui nous saisit pour nous faire siens, pour nous assimiler à Lui. Le Christ nous attire à Lui, il nous fait sortir de nous-mêmes pour faire de nous tous une seule chose avec Lui. De cette façon, il nous insère également dans la communauté des frères, et la communion avec le Seigneur est toujours également une communion avec nos sœurs et avec nos frères, et nous voyons la beauté de cette communion que la Sainte Eucharistie nous donne. »

Benoît XVI

NOUVEAU PROVINCIAL D'AMÉRIQUE DU NORD BONNE ROUTE A MARCEL POIRIER A.A.



Le Supérieur Général des Augustins de l'Assomption a nommé le frère **Marcel Poirier**, nouveau provincial d'Amérique du Nord.

Âgé de 63 ans, originaire de Sherbrooke, il a été durant 12 années, économiste général de la Congrégation, il a étudié outre la théologie, la sociologie!

Il remplace le frère John Franck, qui lui était provincial depuis 9 ans. Canadien, le père Marcel, devient le premier non-américain, provincial d'Amérique du Nord, incluant la région du Québec, des États-Unis et du Mexique.

Par ailleurs, un nouveau provincial de France a été nommé: « Le P. Richard Lamoureux, Supérieur général, vient de nommer le **P. Benoît Grière (46 ans)** Provincial de



France pour un premier triennat. Il m'a demandé de vous faire part de cette nouvelle.

Je suis très heureux de cette nomination qui marquera le changement et la continuité dans l'animation de la Province. Vous savez combien nous avons travaillé ensemble durant ces six années coulées. Je sais que Benoît peut compter sur notre prière pour l'accomplissement de cette tâche. J'en connais le poids et les joies.

Benoît prendra ses nouvelles fonctions à partir du premier juillet. D'ici là, j'aurai l'occasion de m'adresser à nouveau à vous. »

Fr. André Antoni A.A



En Espagne aussi, un nouveau provincial a été nommé, il s'agit du père **José Alberto Dominguez**, âgé de 41 ans, il a fini son noviciat en 1995 à Sceaux (Fr.), puis a fait ses études théologiques à l'Université Jésuite de Bilbao et il a été ordonné le 26 juin 2002.

DANS L'ATTENTE D'UN SOUFFLE NOUVEAU

*Voici, un florilège de pensées... de prières?
D'assomptionnistes pour les vocations:*

Dans l'attente d'un souffle nouveau

Bien qu'en état semi-végétatif du fait de la période capitulaire, la commission Jeunes et Vocation s'est réunie le 30 avril à la communauté parisienne de la rue Morère. Cercle restreint mais toujours passionné par la tâche immense. Nous avons pris le temps de faire le bilan des activités de l'hiver 2004-2005 et d'évoquer les activités de l'été 2005. Et il s'agit déjà de préparer l'année à venir, tout en restant dans l'expectative des décisions capitulaires. En parlant chapitre, nous avons aussi pris le temps de relire le travail produit lors de la première session et d'y apporter quelques suppléments que nous soumettrons à la deuxième session.

Le travail de cette commission nous paraît toujours prioritaire autant pour nos communautés que pour les jeunes frères en formation. Nous attendons un souffle nouveau pour pouvoir rester bien centrés sur l'essentiel. Et pour que chacun garde à coeur le souci des vocations pour l'Eglise et l'Assomption.

Dominique Lang, A.A.

Sans vocations, on va dans le mur...

« Sans vocations pas de projets, pas d'œuvres, pas de communautés. Il y a trop de Provinces et de communautés stériles à l'Assomption.

La commission vocation devrait, comme la commission Justice et paix, envoyer des délégués avec un questionnaire à chaque communauté : contacts avec les jeunes, leurs coordonnées, partage de vie etc...

Sans vocations, on va dans le mur et, ajoute un humoriste, « on a le culot de klaxonner ! »

Lucas Chuffart, A.A. Secrétaire Général

Pour moi, la priorité des priorités ce sont « les vocations »

- La prière en vérité pour cela chaque jour avec

adoration en maisons de retraites ;

- La recherche en vérité également chaque jour ;
- Le contact effectif permanent avec des jeunes par aumôneries, camps, conférences, témoignages, homélies, appropriées bien sûr !
- L'ouverture de nos maisons à des groupes de jeunes ;
- La participation à des pèlerinages et sorties avec des jeunes ;
- Le regroupement d'anciens de nos collèges ou alumnats ;
- La présentation des vocations dans nos médias si appréciés aujourd'hui.



• Mais que toujours la prière accompagne ces rencontres parce qu'il s'agit là d'une œuvre surnaturelle et que le Maître nous a demandé de « prier pour qu'il lui envoie lui-même des ouvriers à sa moisson ».

Enfin et surtout que l'on ne dise pas : « Que le Saint Esprit se débrouille » ou encore : « il y a encore trop de prêtres » ou bien : « l'heure n'est plus aux vocations sacerdotales ou

religieuses mais aux vocations laïques » pour se dispenser de prier et d'agir.

David Laurent, A.A. Nîmes

Les vocations et le leadership

Les vocations et les communautés d'accueil : continuer à approfondir ce qui se fait déjà si, si bien.

La formation des leaders : le leadership au niveau supérieur (le Provincial et son conseil), au niveau moyen (4 mini-représentants-régionaux -nouveau ici- et les têtes de commissions) et au quotidien (les Supérieurs). Des sessions régulières de dynamique de groupe et de spiritualité, deux fois par an. Il me semble que nous n'exerçons pas assez les « fonctions de maintenance », ou de ressourcement, à l'Assomption. En Corée, les sœurs de St. Paul de Chartres et les Missionnaires de la Charité ont des procédés de maintenance poussés :

Bayard, Valpré, les maisons de repos et les secteurs animés par les commissions.

La collaboration avec les diverses congrégations féminines assomptionnistes : c'est un élément essentiel de notre survie et de l'efficacité de notre évangélisation.

CHAPITRE GÉNÉRAL 2005

TOUT RESTE À FAIRE

6

Chers amis, frères et sœurs

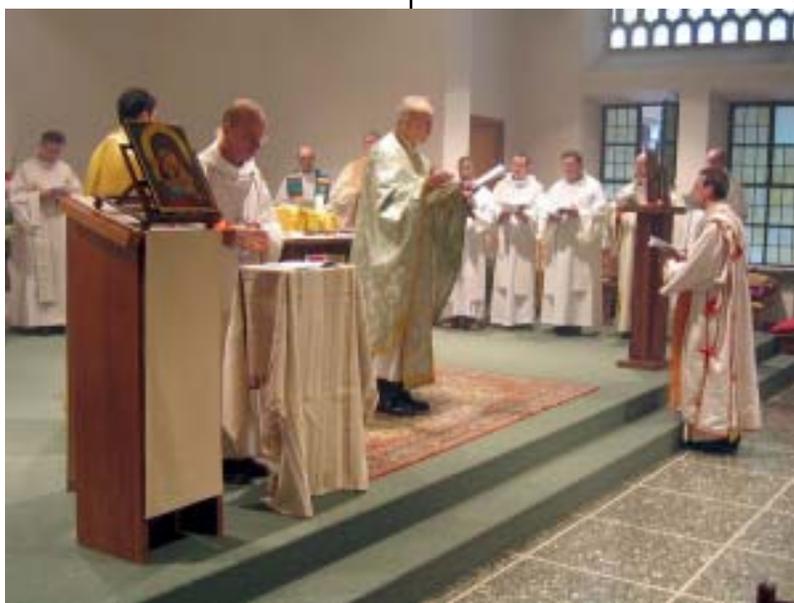
“Je déclare ouvert le trente et unième Chapitre général de l'Assomption !” Cette formule traditionnelle, le Supérieur Général, le Père Richard Lamoureux, la prononçait le 1er mai 2005 à Rome, dans la maison des Frères des Ecoles Chrétiennes, devant les quarante-quatre capitulants de la Congrégation mais aussi, et c'est une première, devant quinze laïcs venus des quatre coins du monde. Ensemble, durant toute une semaine, nous avons découvert nos vocations distinctes et complémentaires. Ensemble, nous nous sommes mis à l'écoute de l'Esprit Saint pour répondre aux appels du monde et de l'Eglise. Ensemble, nous avons entendu un appel à aller plus loin, à faire “alliance” pour qu'advienne le Règne de Dieu.

La diversité de nos origines (vingt-sept pays représentés), de nos âges (de 32 à 76 ans), de nos lieux de vie et celle de nos engagements apostoliques illustre à merveille le thème de notre Chapitre : **“Plusieurs dons un seul corps... pour que le monde croie”**. Avec les laïcs, nous avons tenté de répondre à cette question : **“Pourquoi Dieu veut-il que l'Assomption existe ?”**. Oui, pourquoi donc ? Dieu seul pourrait répondre ! Pourtant, à travers nos échanges, nous avons constaté que malgré la faiblesse de nos forces et notre petit nombre, nous restons des hommes et des femmes qui prennent en compte les défis de ce temps et apportent des réponses concrètes aux appels des hommes.

Après le départ de nos amis laïcs assomptionnistes, nous avons vécu une journée de retraite. Sœur Cristina Maria, Supérieure Générale des Religieuses de l'Assomption, nous a permis de progresser dans la démarche spirituelle de ce Chapitre. Elle nous a conduits au cœur de la Trinité où Dieu est à la fois Écoute (Fils), Don (Père) et Échange (Esprit). Nous avons repris nos

travaux autour d'un projet global centré sur la communion, la proposition de la foi et la solidarité avec les pauvres. Nous avons décliné ce projet en cinq axes apostoliques : **enseignement et média, mission et nouvelles fondations, justice et paix, pastorale des vocations, œcuménisme et dialogue interreligieux**. Nous avons validé une nouvelle *Ratio institutionis*, notre programme de formation internationale. Rien d'inédit mais une manière renouvelée de vivre notre engagement assomptionniste au cœur même de communautés vivantes et fraternelles, accueillantes et missionnaires à la fois.

Durant ce Chapitre, une nouvelle conscience internationale et continentale s'est renforcée. Elle était notamment à l'œuvre en Amérique du nord et dans le rapprochement de la province de France avec l'Espagne. Durant ce chapitre, elle a encore permis l'érection de la nouvelle Province de l'Europe du Nord (réunissant les



anciennes Provinces de Belgique-Nord, de Belgique-Sud et des Pays_Bas). Nos propres structures de gouvernement devaient s'y adapter pour mieux servir la collaboration entre les provinces dans un monde qui bouge. Notre désir est celui d'une plus grande communion entre le Nord et le Sud, entre l'Ouest et l'Est, mais aussi entre les Provinces âgées et les plus jeunes. Ceci nécessite sans doute **une**

conversion à la fois personnelle et communautaire mais aussi institutionnelle. Nous avons pris ce chemin. Nous avons fait ce pari sur un avenir plein de promesses. En ces jours de travail et de discernement, nos préoccupations vous ont souvent rejoints dans les différents lieux où vous vivez, ce qu'ont attestés les nombreux messages reçus durant ce chapitre. Nous espérons que notre enthousiasme sera contagieux. Nous comptons sur vous tous pour porter les projets et les ambitions que nous avons formulés pour l'ensemble de notre famille religieuse et pour les six années à venir.

Durant ces trois semaines, nous avons vécu deux messes en rite byzantin, une messe "africaine" et une messe au Vatican sur le tombeau de saint Pierre. Notre liturgie dominicale allait de l'Ascension à la Pentecôte et de la Pentecôte à la fête de la Trinité, celle-ci a clôturé notre Chapitre. Trois priorités illustrent l'action de l'Esprit qui pousse l'ensemble de nos provinces à découvrir les terrains nouveaux de notre mission : **l'Asie avec le projet de nouvelles fondations aux Philippines et au Vietnam, la Mission d'Orient et la pastorale des vocations.** Pour ces trois priorités, les horizons sont larges et concernent l'ensemble de la Congrégation. Les besoins sont immenses mais ils restent à la mesure de l'ambition des héritiers du Père d'Alzon. Et pour se donner les moyens de notre ambition, **le Chapitre a réélu le Père Richard Lamoureux, Supérieur Général** ainsi que son Vicaire général, le Père Julio Navarro (Chili), élu deux Assistants, les Pères André Brombart (Europe du Nord) et Emmanuel Kahindo (Afrique) ainsi que deux Officiers généraux, le Père Lucas Chuffart (France), Secrétaire général, et le Père Jean-Daniel Gullung (France), Econome général.

"L'Eglise est vivante, l'Eglise est jeune." Au terme de ce long Chapitre, nous faisons nôtres ces paroles que Benoît XVI prononçait le 24 avril dernier, dans les premiers jours de son pontificat.

Rome, le 22 mai 2005



UN PROJET DE CONGRÉGATION « AFIN QUE LE MONDE CROIE »

7

A la fin de son rapport pour le chapitre, Richard Lamoureux, le supérieur général, posait la question : « Pourquoi Dieu veut-il que l'Assomption existe aujourd'hui ? » Le chapitre s'est efforcé d'y répondre en précisant la question. « Comment, se sont interrogés les capitulants, vivre notre diversité non comme une menace mais comme une richesse dans le partage et la communion ? **Enracinés dans l'évangile et dans notre vocation, comment proposer une parole de vie et d'espérance à l'homme d'aujourd'hui en recherche de repères, de sens et de spiritualité ?** »

La réponse, élaborée pendant trois semaines (dont la première avec des laïcs), a d'abord pris la forme : d'une devise qui est aussi un programme : « Plusieurs dons, un seul corps... Afin que le monde croie (Jean 17, 21) ». - Puis d'un projet global « centré sur la communion, l'annonce de la Bonne Nouvelle et la solidarité avec les pauvres ». - S'inspirant de ce projet plusieurs axes apostoliques sont ensuite déclinés : éducation/ média, vocations/jeunes, mission/ fondations, justice et paix et œcuménisme/dialogue interreligieux.

« Assomptionnistes, indique ce projet, nous voulons être des hommes de foi, des apôtres pour notre temps. Fidèles à la volonté, nous voulons être solidaires des plus petits pour qu'advienne un monde plus humain. Disciples du Christ, nous voulons annoncer une parole d'espérance et de salut, pour que la vie l'emporte sur la mort. A l'écoute de l'Esprit, nous nous reconnaissons appelés à la communion dans l'amour afin que le monde croie que Jésus est l'envoyé du Père. »

Dans une « alliance » renouvelée avec les laïcs et les autres familles de l'Assomption.

- Enfin, s'appuyant sur ces fondements, des priorités apostoliques ont été définies pour les six années qui viennent.

A lire, de Bruno Chenu, A.A.

L'EGLISE SERA-T-ELLE CATHOLIQUE ?

Un état des lieux du catholicisme à travers le monde

Le catholicisme peut-il devenir universel ? A-t-il les ressources de cette vocation à l'heure de la mondialisation où il rencontre les grandes religions sur tous les continents ? Peut-on encore seulement oser parler de mission ?

Toute la lucidité et l'audace d'un fin observateur de l'Eglise contemporaine qui au-delà des constats se risque dans les scénarios d'avenir.

Editions Bayard

Format 15 x 20.5 cm - 128 pages.

